

disposition, et il en résultera des ventes pour les entreprises canadiennes.

Je vous entretiendrai dans quelques instants d'un autre partenariat visant à aider des entrepreneurs du secteur des services à commercer avec succès à l'étranger.

Le gouvernement fédéral ne ménage aucun effort pour accroître les exportations, et les associations industrielles peuvent aussi faire leur part à cet égard. Les industries de services totalisent 70 p. 100 de notre PIB, mais seulement 20 p. 100 de nos exportations. Ce déséquilibre doit être corrigé, et nous y travaillons. Je me réjouis de la présence parmi nous de M^{me} Lynn Haight, nouvelle présidente du Groupe de consultation sectorielle sur le commerce extérieur (GCSCE). Le groupe ainsi rajeuni s'emploiera à combler le grave écart observé en ce qui a trait au commerce des services. Nous sommes conscients du rôle essentiel que peuvent jouer les associations industrielles dans la recherche de nouveaux marchés à l'étranger, et c'est pourquoi nous leur avons demandé de participer au Programme de développement des marchés d'exploitation (PDME).

Nous faisons maintenant appel à un nouvel outil - le cadre de compétitivité sectorielle - pour déterminer la place qu'occupent les industries canadiennes dans le cadre de compétitivité mondiale de leurs secteurs.

Nous collaborerons avec le secteur privé et diverses administrations provinciales à l'élaboration de cadres de compétitivité pour plusieurs composantes du secteur des services. Le génie-conseil, la géomatique, les services environnementaux, les services de distribution et les services commerciaux d'enseignement et de formation sont au nombre des groupes visés.

Votre Comité consultatif est d'avis qu'il serait possible d'accroître la compétitivité de votre secteur - et celle de toute l'industrie canadienne - grâce à un renforcement des associations industrielles.

Je partage cette conviction. Tout comme les partenariats et les alliances stratégiques, les associations industrielles constituent des outils essentiels pour la création d'une industrie vigoureuse et concurrentielle. Les Canadiens sont conscients de cette réalité. Tout au long des consultations menées dans le cadre de l'Initiative de la prospérité, ils n'ont cessé de réclamer un nouveau mode de collaboration pour relever le défi de la compétitivité.

Désireux de renforcer les associations industrielles, j'ai convoqué en février dernier les représentants de 19 associations canadiennes à une séance de brassage d'idées.